

## The Deschamps family of architects, Pope Clement V and the latest Parisian fashion. Remarks on Bordeaux Cathedral's porte des Flèches

The portal of the northern arm of the transept of Bordeaux Cathedral, commonly referred to as the “porte des Flèches” (the Door of Arrows), is one of the major representatives of monumental sculpture from the first half of the fourteenth century in France. Unlike most other portals of the period, which are often badly dilapidated, the Bordeaux work is in an excellent state of conservation.

The article first examines the architecture of the porch and ascertains the models that inspired it. Then comes a deliberately brief study of the subjects represented by the sculpture. Using detailed formal comparisons, the article then sets about locating the stylistic sources and narrowing down the dates of the Bordeaux works. The final part attempts to better identify the architect and commissioners of the portal. It identifies in particular the probable roles of the master architect Bertrand Deschamps, of the archbishop of Bordeaux Arnaud de Canteloup and of his uncle, Pope Clement V.

Examination of the architecture of the *porte des Flèches* reveals that its commissioners chose as their models the transept portals of Paris and Rouen cathedrals. These works are among the most elegant and most lavish of the artistic output of northern France produced for the kingdom's leading two religious establishments.

The iconographic programme of the gateway is designed first to exalt the role of the secular clergy in general and that of the Bordeaux church in particular. It is built around the statue of a pope standing on the trumeau – an allusion to the election of the archbishop of Bordeaux to the papacy in 1305 – and statues of six bishops in the niches. These are a reference to the prelates in charge of the six dioceses of *Aquitania Secunda*, presided over by the archbishop of Bordeaux. These seven members of the high clergy are associated, by way of the representations on the tympanum, with the apostles and their role as part of the work of Redemption. At the Last Supper and the Ascension, Christ founded the Church and then conferred on the apostles the continuation of his mission – in particular the evangelization of all nations. By the concept of apostolic succession, then, the pope and bishops of the lower part of the portal appear as the legitimate successors to the apostles whose mission they pursued in their own day.

The article then examines the formal and aesthetic conventions adopted by the sculptors of the *porte des Flèches*. It turns out that these are not to be found in other sculpted ensembles of southwestern France, whereas they display close parallels with some of the most refined Parisian works of the early fourteenth century. Of note are the low reliefs of the ancient cloister of Notre-Dame de Paris and the Book of Hours of Jeanne d'Evreux by the illuminator Jean Pucelle. These comparisons combined with other resemblances mean the Bordeaux portal can be situated at around 1325.

The better supported and more precise dating of the porch mean the main actors involved in the construction can be identified. First comes to mind the part played by Pope Clement V (1305–1314), the former archbishop of Bordeaux (1299–1305). He made substantial financial resources available for the cathedral project. This financial ease during the first third of the fourteenth century meant that a series of lavish projects was conducted in Bordeaux with the porte des Flèches as the apogee.

Although Clement V provided the financial conditions for this type of particularly sumptuous work, he was probably not personally involved in the commissioning of the portal. The date of his death (1314) is some years earlier than the building of the *porte des Flèches*. A series of clues suggests that the pope's nephew, Arnaud de Canteloup, was the leading instigator of the project. Arnaud was archbishop of Bordeaux between 1305 and 1332, and it was during this period that the cathedral was endowed with rich and elegant works closely associated with the artistic production of Paris.

The dating of the *porte des Flèches* around 1325 then prompts questions about the potential involvement of Bertrand Deschamps, mentioned in 1320 as the master of works of the cathedral. We now know that the Bordeaux worksite was directed by two members of this famous family of architects, Jean (mentioned in 1309) and Bertrand. The two master masons probably succeeded one another directly in managing the project. The

coincidence between the period when the Deschamps directed the site (1305–1320 at least) and the period during which work done in Bordeaux was strongly influenced by the artistic output of Paris suggests they were the designers of these works marked by Parisian and more broadly northern aesthetics. At the end of this survey our image of the Deschamps as creators of a specifically southern French Gothic architecture is considerably modified.

**Markus Schlicht**  
**CNRS Researcher in Medieval History of Art**  
**UMR5607 Ausonius**  
**Université de Bordeaux Montaigne**  
[markus.schlicht@u-bordeaux-montaigne.fr](mailto:markus.schlicht@u-bordeaux-montaigne.fr)

## La famille d'architectes Deschamps, le pape Clément V et le dernier cri de Paris. Remarques sur la porte des Flèches de la cathédrale de Bordeaux

Le portail du bras nord du transept de la cathédrale de Bordeaux, communément appelé la « porte des Flèches », constitue l'un des représentants majeurs de la sculpture monumentale de la première moitié du XIV<sup>e</sup> siècle en France. Contrairement à la plupart des autres portails de la période, souvent fortement dégradés, l'œuvre bordelaise se distingue par son excellent état de conservation.

L'article examine d'abord l'architecture du portail et détermine les modèles dont celui-ci s'inspire. Suit une étude délibérément brève du programme iconographique de la sculpture. À l'aide de comparaisons formelles détaillées, l'article s'attache ensuite à localiser les sources stylistiques et à préciser la datation des œuvres bordelaises. La dernière partie se propose de mieux cerner le concepteur et les commanditaires du portail ; elle dégage en particulier les rôles probables du maître d'œuvre Bertrand Deschamps, de l'archevêque bordelais Arnaud de Canteloup et de l'oncle de celui-ci, le pape Clément V.

L'analyse de l'architecture de la porte des Flèches démontre que ses commanditaires ont choisi comme modèles les portails du transept des cathédrales de Paris et de Rouen. Ces œuvres comptent parmi les plus élégantes et les plus somptueuses de la production artistique du Nord de la France, réalisées pour les deux établissements religieux les plus importants du royaume.

Le programme iconographique du portail, quant à lui, vise en premier lieu à exalter le rôle du clergé séculier en général et celui de l'Église bordelaise en particulier. Il est construit autour de la statue d'un pape figurant au trumeau – allusion à l'élection de l'archevêque bordelais sur le trône pontifical en 1305 – et de six évêques dans les ébrasements. Ces derniers font référence aux prélats dirigeant les six diocèses de l'Aquitaine seconde, présidée elle par l'archevêque bordelais. Ces sept membres du haut clergé sont associés, par le biais des représentations du tympan, aux apôtres et à leur rôle au sein de l'œuvre de la Rédemption. Lors de la Cène et de l'Ascension, le Christ a institué l'Église, puis confié aux apôtres la poursuite de sa mission – dont notamment l'évangélisation de toutes les nations. Selon le concept de la succession apostolique, le pape et les évêques des parties basses du portail apparaissent donc comme étant les successeurs légitimes des apôtres, dont ils poursuivent la mission jusque dans le présent.

L'article examine ensuite les conventions formelles et esthétiques qu'adoptent les sculpteurs de la porte des Flèches. Il s'avère que celles-ci ne se retrouvent pas dans d'autres ensembles sculptés du Sud-Ouest de la France, alors qu'elles présentent d'étroits parallèles avec celles d'œuvres parisiennes parmi les plus raffinées du début du XIV<sup>e</sup> siècle. Evoquons en particulier les bas-reliefs de l'ancien cloître de Notre-Dame de Paris et le Livre d'heures de Jeanne d'Evreux dû à l'enlumineur Jean Pucelle. Complétés par d'autres rapprochements, ces comparaisons permettent de situer le portail bordelais aux alentours de 1325.

La datation mieux étayée et plus précise du portail permet à son tour de cerner les acteurs principaux impliqués dans ce chantier. On pensera en premier lieu au rôle joué par le pape Clément V (1305-1314), ancien archevêque de Bordeaux (1299-1305). Celui-ci décida en effet de mettre à la disposition du chantier cathédral des moyens financiers très importants. Cette aisance financière durant le premier tiers du XIV<sup>e</sup> siècle entraîna à Bordeaux la réalisation d'une série de projets somptuaires, dont la porte des Flèches constitue le point d'orgue.

Si Clément V a créé les conditions financières pour la réalisation de ce type d'œuvres particulièrement riches, il n'a sans doute pas été impliqué personnellement dans la commande du portail. La date de son décès (1314) est en effet nettement antérieure à la réalisation de la porte des Flèches. Une série d'indices conduit à considérer le neveu du pape, Arnaud de Canteloup, comme le principal instigateur de ce projet. Arnaud occupait le siège archiépiscopal bordelais entre 1305 et 1332, et c'est en effet précisément durant cette période que la cathédrale se pare d'œuvres riches et élégantes étroitement liées à la production artistique parisienne.

La datation de la porte des Flèches vers 1325 conduit enfin à s'interroger sur l'implication potentielle de Bertrand Deschamps, mentionné en 1320 comme maître d'œuvre de la cathédrale. Nous savons désormais

que le chantier bordelais a été dirigé par deux membres de cette célèbre famille d'architectes, Jean (mentionné en 1309) et Bertrand. Sans doute les deux maîtres d'œuvres se succédèrent-ils directement à la direction du chantier. La coïncidence chronologique entre la période correspondant à la maîtrise d'œuvre des Deschamps (1305-1320 au moins) et celle pendant laquelle on réalisa à Bordeaux des œuvres fortement influencées par la production artistique parisienne conduit à les considérer comme étant les concepteurs de ces productions empreintes d'une esthétique parisienne et plus largement septentrionale. Au terme de cette enquête, notre image des Deschamps en tant que créateurs d'une architecture gothique spécifiquement méridionale s'en trouve donc considérablement modifié.

**Markus Schlicht**

**Chargé de recherche au CNRS**

**UMR5607 Ausonius**

**Université de Bordeaux Montaigne**

[markus.schlicht@u-bordeaux-montaigne.fr](mailto:markus.schlicht@u-bordeaux-montaigne.fr)